

Journal du Kriya Yoga

d e B a b a j i

Une interview de M. Govindan Satchidananda

La sexualité, le célibat et le Tantra

Question : Pourquoi avez-vous accepté de faire cette interview ?

MGS: Le magazine en ligne « Nonduality magazine » m'a demandé de lui fournir un article sur le sujet du célibat. Après y avoir réfléchi, j'ai noté quelques idées et j'ai décidé de leur envoyer l'article. Cette interview reflète cet article.

Il existe beaucoup de malentendus à propos du « célibat », car en fait très peu de personnes l'ont véritablement pratiqué. Comme j'ai fait vœu de célibat pendant 18 ans, je pense pouvoir dis-

siper certains malentendus et donner des conseils pratiques aux lecteurs qui souhaiteraient bénéficier de ses avantages.

Tout ce qui touche à la sexualité humaine, y compris le célibat, sera toujours sujet à controverse. En effet, ce sujet est lié aux valeurs humaines, et à moins de vivre dans une région du monde isolée où prévaut un seul système de valeurs, une « monoculture », les gens verront la sexualité de façons différentes.

Même chez ceux qui devraient comprendre ou avoir la sagesse d'apprécier la relation qui existe entre la sexualité et la spiritualité, la sexualité pose problème. C'est pourquoi, à chaque fois que l'on considère quelque chose ayant trait à la sexualité, on doit la considérer sous l'angle des enseignements philosophiques ou religieux pour savoir quelles pratiques, quelles disciplines ou quels choix moraux adopter. Si l'on manque de clarté, ou si l'on est indécis dans ses choix de pratique à adopter, ou sur comment répondre aux questions qui touchent à la sexualité, il est souhaitable de réfléchir aux différentes options, avant d'en prendre une.

Même si l'on a comme objectif spirituel la conscience non duelle, la réalisation du Soi, la réalisation de Dieu, l'éveil, la libération (l'état ou la valeur), la sexualité occasionnera souvent des détours, et l'on oubliera, même pendant de nombreuses années, ce que l'on cherche. Je me souviens de la fameuse complainte de Saint Augustin d'Hippone, un des fondateurs de la chrétienté qui a vécu en Afrique du Nord au cours du 4^e siècle. Avant de devenir un moine chrétien qui a fait vœu de célibat, il a appartenu à une secte hédoniste et a expérimenté la sexualité humaine. L'école de pensée hédoniste estime que le plaisir est la seule valeur intrinsèque.

à l'intérieur

1. La sexualité, le célibat et le Tantra, une interview de M. G. Satchidananda
4. Critique du livre : Footsteps of Ramalingam, par M. G. Satchidananda
6. La mort du temps, par M. G. Satchidananda
7. Ordre des Acharyas : rapport annuel et projets pour 2015
8. « L'action en conscience » (kriya) arrive à Hollywood, critique du film Lucy par M. G. Satchidananda
9. Nouvelles et notes



Interview (suite)

En d'autres mots, un hédoniste cherche à avoir le plus de plaisir possible (le plaisir sans la douleur). Lorsqu'il était jeune, il a prononcé sa fameuse prière « Seigneur, accordez-moi la chasteté et la continence, mais pas tout de suite. » Quel est celui qui, au début de la prière, a demandé au Seigneur de l'aider à être chaste ? Et quel est celui qui, à la fin de la prière, avait oublié ? Maintenant, au 21^e siècle, la culture occidentale, particulièrement en Amérique, est un curieux mélange d'hédonisme et de restrictions religieuses. Si la plupart des religions imposent des restrictions sexuelles, comme nous le verrons ci-après dans la discussion sur le tantra, la sexualité humaine et la spiritualité ne s'excluent pas mutuellement. La confusion et le conflit se produisent cependant, lorsque notre objectif n'est pas unique ou fermement maintenu, et l'on sous-estime le pouvoir de la sexualité à nous distraire, comme dans le cas du jeune Saint Augustin.

Question : *Qu'est-ce que le célibat et à quelle fin le pratique-t-on ?*

MGS: Le célibat est l'abstinence sexuelle volontaire qui commence par un vœu formel. Ce n'est pas simplement le fait de vivre sa vie sans avoir de relations sexuelles. En tant que tel, le célibat est différent de simplement ne pas avoir de vie sexuelle active, comme jeûner est différent de ne rien avoir à manger !

En Occident, les seules personnes qui sont à même de se prononcer sur le « célibat », sont celles qui ont prêté serment, par exemple, les prêtres catholiques actuels ou ceux qui l'ont été, les moines et les nonnes. Les autres ne peuvent que poser des questions, car sans l'avoir expérimenté, les opinions ne peuvent exprimer que des propos rapportés d'autrui.

Pour la plupart des adultes, le vœu de célibat paraît étrange, anti-naturel ou incongru, particulièrement dans la culture populaire moderne occidentale, où tout individu moyen est bombardé en permanence de messages publicitaires qui l'incite à entretenir des fantasmes sexuels, à être « sexy », viril, ou tout ce qui est associé à l'attraction sexuelle. La publicité pour le viagra, par exemple, fait croire à des millions d'hommes que le bonheur exige d'avoir une vie sexuelle active.

En Inde, on utilise habituellement le terme « brahmacharya » pour faire référence au célibat. Le mot « brahmacharya » signifie « celui qui connaît Brahma », c'est-à-dire, celui qui est capable d'accéder à l'état non duel transcendantal de la conscience. C'est un des yamas, ou contrainte sociale, du yoga à huit branches de Patanjali (c.-à-d. astanga), et dans ce contexte, il implique une vision globale de la chasteté : en pensée, en parole et en action. En tant que « contrainte sociale » ou yama, le célibat est recommandé pour la réalisation spirituelle du Soi, pour protéger le chercheur dans ses relations sociales, ou les manifestations de l'ego, qui incluent l'orgueil, la cupidité, la luxure et la colère, et qui peuvent entraîner l'illusion mentale et des conflits interpersonnels. Les autres yamas comprennent : ne pas faire de mal, ne pas mentir, ne pas voler et l'absence d'avidité.

Le célibat ne consiste pas à simplement s'abstenir de relations sexuelles. Cela inclut aussi la luxure, le désir sexuel et les fantasmes.

Le but principal du célibat est de supprimer le désir, le principe de toute notre vie superficielle, qui se satisfait de la vie des sens et du jeu des passions. Lorsque nous éliminons le désir, cette tendance de notre être naturel (les passions, les troubles émotionnels) s'évanouira et nous gagnerons en sérénité. Il en résultera que l'illusion que « je suis le corps » et « je suis mes sentiments, mes émotions, mes désirs et mes pensées » sera progressivement remplacée par la réalisation que « je suis » ce qui ne change jamais, ce Témoin du déroulement de la vie, comme « être, conscience, félicité » sat chid ananda.

Le célibat n'est pas une fin en soi, mais un moyen de réaliser un but spirituel ou religieux plus élevé. Dans la religion chrétienne, le vœu de célibat fait partie du dévouement total au Christ et au travail de Son Église. On apprend aux sœurs ou aux nonnes catholiques à se voir comme les « épouses du Christ ». Vu sous cet angle, cela prend un sens différent. Cela ressemble au vœu de fidélité du mariage envers le mari ou la femme, qui contribue à assurer la réussite du mariage. Dans les traditions monastiques hindouistes et bouddhistes, de façon à leur permettre d'avancer sur la voie de moksha ou la libération spirituelle de la roue du samsara, les fidèles font vœu à vie de célibat, de pauvreté et d'obéissance à l'instructeur spirituel ou à la discipline d'un ordre monastique.

Question : *Que doit-on faire pour se préparer à adopter le célibat ? Il semble que même les aspirants spirituels très motivés le considèrent comme une austérité très difficile dans la culture matérielle actuelle.*

MGS: Le célibat est une forme d'austérité, ou tapas. Tapas signifie un défi personnel important, assumé volontairement, ayant pour but d'opérer un changement positif dans sa vie.

Tapas comprend trois éléments essentiels :

1. Un vœu, qui exprime une intention ou un sankalpa. Pour être efficace, il doit comprendre une affirmation claire, positive dans le temps présent, en utilisant un verbe qui ne laisse aucun doute même au niveau subconscient de son intention. Par exemple : « je reste chaste en pensée, en parole et en action. » Ou « je ne vois chez les autres que l'incarnation du divin. » Des affirmations comme « j'espère » ou « je veux », qui comprennent le doute, sont à éviter. Un vœu ne doit pas faire référence à ce que l'on essaie d'éviter, sinon, cela risque de créer des blocages psychologiques. C'est pour cela que l'on se concentre sur ce que l'on cherche : Brahma, l'état universel non duel de conscience. Un vœu de tapas est en général fait pour une durée prédéterminée : par exemple, un jour, ou un mois, un an. C'est donc habituellement temporaire, mais cela peut aussi être pour toute la vie.

2. L'exercice de la volonté. Lorsque le désir arrive, on ne doit pas s'y attarder. On ne doit pas s'autoriser à fantasmer ou à s'attarder sur les souvenirs d'expériences sexuelles. En premier lieu, le mantra est « je ne dois pas le manifester (ce désir) en parole ni en action », par exemple par la masturbation ou le flirt. Le succès, même moindre, renforce la volonté, alors que l'échec l'affaiblit considérablement.

Suite à la page 3



Interview (suite)

3. La persévérance : la sincérité consiste à dire ce que l'on va faire. Alors qu'importe les échecs, les doutes sur sa capacité, on continue à exercer son discernement et sa volonté. On observe quand les désirs commencent à entrer dans le mental et l'on pratique le détachement envers eux immédiatement. On se détache des tentatives du mental à justifier les désirs.

Les tapas concerne souvent les vœux de silence, de jeûne, de régime alimentaire, de renoncement à des possessions matérielles, à la famille, des vœux d'obéissance à un guru, des vœux associés à des comportements sociaux, des vœux pour suivre strictement une discipline prescrite par un guru et des pratiques ascétiques extrêmes comme s'asseoir en méditation entouré de petits feux, plusieurs heures pendant de nombreux jours.

On peut appliquer le principe du tapas à tout ce que l'on veut changer dans sa vie. Par exemple, éliminer des mauvaises habitudes, comme la colère, les excès alimentaires, la vulgarité, le tabagisme, le bavardage ou développer des nouvelles habitudes, telles que se lever tôt, être agréable, faire de l'exercice physique, méditer régulièrement ou faire d'autres pratiques spirituelles, se contrôler, développer des vertus comme l'honnêteté, la patience, l'humilité ou la frugalité.

Les tapas ou les austérités peuvent être faites pour développer la volonté, lorsque les intentions sont motivées par la force de rajas, qui s'exprime par le besoin d'activité, de créer, de faire des efforts. Les tapas peuvent être entrepris comme un acte de pénitence, par rapport à de la culpabilité ou pour expier des erreurs passées, ou comme un sacrifice avec l'attente d'absolution ou de pardon. Cela reflète le guna tamas, ou l'inertie, le doute et la peur. Mais pour le véritable aspirant spirituel, seuls les tapas qui reflètent le guna sattva : l'équilibre, le calme, la clarté, la compréhension, la paix et diverses vertus dont la patience et l'amour, sont acceptables.

La décision de faire vœu de célibat doit être alignée avec l'objectif de chacun. Si quelqu'un décide que son but dans la vie est la « réalisation du Soi », alors, le vœu de célibat, de silence et d'obéissance peut être utile. Les vœux faits pour atteindre ce but expriment une aspiration à se libérer de l'égoïsme, de l'attachement, de l'aversion et à réaliser l'Être, la Conscience et la Félicité absolue. Avec cet objectif, de telles actions ne sont pas contraires à la nature humaine ou à la morale, mais elles sont alignées avec swabhava, la loi essentielle de la nature spirituelle. Elles expriment la volonté déterminée du Divin en nous qui cherche et découvre non pas les plaisirs de la nature inférieure, mais l'Ananda, la joie inconditionnelle, qui joue et s'accomplit elle-même. Dharma est généralement compris comme une action juste, une éthique ou une conduite morale. Mais dans le sens spirituel, dharma n'a rien à voir avec la morale ou l'éthique, c'est une action gouvernée par swabhava, la loi du devenir du soi et de l'être divin dans l'âme. Les humains ne sont pas obligés de limiter leur identité aux limitations courantes de leur nature propre. L'âme n'est pas limitée. Elle est régie par la loi du devenir. Les disciplines spirituelles nous permettent d'accomplir la loi de l'âme, son swabhava.

Les austérités sont relatives et dépendent de la personne et de son expérience. Par exemple, lorsque l'on décide d'arrêter de manger de la viande et de devenir végétarien, c'est

parfois difficile, austère, car la viande nous manque, et les amis ou la famille expriment leur désaccord avec notre choix. Mais lorsque l'on est végétarien depuis plusieurs années, la viande ne nous manque plus ; et lorsqu'elle ne manque plus, cela cesse d'être une austérité. C'est simplement quelque chose que l'on fait et avec lequel on ne s'identifie plus.

C'est pourquoi le célibat peut sembler difficile au début et sur une période prolongée si l'on continue à entretenir des pensées lascives ou des fantasmes sexuels ; une fois que l'on développe le « lâcher-prise », le célibat devient facile. On est simplement. On n'est plus la personne qui n'a pas de relations sexuelles.

Le grand danger de cette forme de tapas est dans l'effort que l'on fait pour contrôler sa sexualité, on peut simplement la supprimer. Au lieu de « lâcher prise » sur ses fantasmes sexuels et son désir, il suffit de l'ajouter à ses samskaras ou habitudes en s'y attardant.

Question : Dans quelle mesure devrait-on tenir compte de l'environnement socioculturel avant d'adopter le célibat ?

MGS : Avant de faire vœu de célibat, il est bon d'évaluer si l'environnement apportera suffisamment de soutien. Devez-vous et pouvez-vous arrêter de regarder des films qui concernent la sexualité ? À l'école, êtes-vous entouré de personnes qui vous attirent ? Si vous travaillez dans un endroit qui vous amène de nombreuses sources de tentation, il est bon de se poser la question de savoir si vous pouvez gérer la situation ou bien s'il est préférable de changer de lieu d'habitation ou de travail. Il est plus facile d'être fidèle à son vœu si l'on vit dans un endroit isolé, par exemple dans une communauté à la campagne. Ou bien, choisissez-vous de consacrer votre temps libre à la pratique et d'étudier plutôt que de voir des gens ?

En Inde, dans certaines communautés orthodoxes, les enfants font le vœu de brahmacharya à l'âge de la puberté. Ainsi, jusqu'à ce qu'ils se marient, toute leur énergie est dirigée vers leurs études, que ce soit dans le domaine spirituel ou temporel, et ils se préparent à la seconde étape de la vie, les lourdes responsabilités de la vie de famille. La vie d'un étudiant est la première des quatre étapes, ou la vie d'ashramas. Elle est suivie par la vie de chef de famille, grahastha, où l'on a une activité sexuelle, on crée et s'occupe d'une famille, on contribue aux besoins économiques de la société. Lorsque les enfants sont grands et mariés, alors commence la troisième étape de la vie, celle d'une personne en retraite, un vanaprasti, où l'on a plus de temps pour l'étude du soi, la contemplation des vérités éternelles, le bénévolat et la recherche spirituelle. Les relations sexuelles sont évitées durant cette troisième étape. Cette troisième étape prépare la dernière étape d'ashramas, la quatrième, appelée sannyas, où l'on peut choisir de renoncer aux possessions matérielles et à la famille. Il est possible de formaliser ce choix par des vœux de renonciation, faits avec ou sans le consentement et la gouverne d'un précepteur spirituel. De tels vœux incluent en principe les vœux de célibat. En Inde, la plupart des sannyasins sont des hommes et on peut les reconnaître à la couleur ocre de leurs

Suite à la page 5



Footsteps of Saint Ramalingam

par M. G. Satchidananda

Sans les avoir sollicités, je fus ravi de recevoir, par courrier express de Pondichéry, en Inde, vingt exemplaires d'une publication datée de juillet 2014, *Footsteps of Saint Ramalingam*, écrite par B. Kamalakkannan, une sommité de longue date du plus grand Siddha du 19e siècle au Tamil Nadu. J'ai décidé de publier cette critique du livre parce qu'il révèle des faits peu connus à propos de la vie de Ramalingam, de ses prophéties, de ses photographies et de ses enseignements, que l'auteur a examinés minutieusement. De plus, il met en lumière les enseignements du Kriya Yoga de Babaji et des Siddhas du yoga. Après avoir raconté la vie de Ramalingam, dans le chapitre 27

intitulé « Appeal to have Deathless life » (Appel pour une vie sans mort), l'auteur raconte comment le 27 décembre 1873, se lamentant que ses disciples ne s'appliquaient pas dans la pratique de ses enseignements, moins de deux mois avant sa disparition dans sa chambre à Mettukuppan, le 1er janvier 1874, Ramalingam plaça une lampe au kérosène devant ses disciples et les informa comme suit :

1. « La boutique était ouverte. Mais il n'y avait rien à acheter. Alors la boutique est fermée.

2. Je vais fermer la porte de ma chambre. Vous croyez que Dieu est maintenant dans la flamme de la lampe. Ainsi vous vénerez la flamme de la lampe sans perdre votre temps. Vous faites votre méditation devant cette flamme de la lampe tout en gardant à l'esprit ce que j'ai mentionné dans les 28 poèmes, commençant par le mot « Ninainthu, Ninainthu ».

3. Maintenant, je suis dans ce corps. Par la suite, j'entrerai dans tous les êtres vivants.

4. Si vous voulez recevoir la grâce de Dieu, asseyez-vous devant la lampe, parce que Dieu a la forme de la lampe maintenant.

5. Soyez gentil envers tous les êtres vivants.

6. Je ne serai plus visible pendant deux Kadigai et demi (1 kadigai = 60 ans $2.5 \times 60 = 150$ ans $1874 + 150 =$ l'année 2024 apr. J.-C.)

7. Je serai dans ce monde ainsi que dans l'Univers. Par la suite, lorsque le Seigneur de la grande et gracieuse Lumière viendra, je ferai des miracles avec cette forme de corps humain.

8. Lorsque cette porte demeure fermée, si les autorités gouvernementales ordonnent de l'ouvrir, le Seigneur se penchera sur la situation. »

L'auteur a aussi inclus dans son livre la première traduction en anglais de ces « 28 poèmes », mentionnés ci-dessus. Le premier est celui-ci :

« Oh peuple de ce monde, venez ici !

Nous réfléchissons profondément à la miséricorde et à l'amour du Dieu Suprême.

Nous nous prosternerons et louerons sa gloire avec des

larmes

Il est notre Seigneur légitime.

Si nous le louons et le vénérons, nous pouvons avoir la vie immortelle.

Mes mots ne sont ni faux ni exagération. Je dis la vérité

C'est le temps d'entrer sur la voie étroite et d'atteindre le temple doré qui est à l'intérieur de notre front. »

Dans le chapitre 18 intitulé « Root Cause of Enmity » (Cause première de l'hostilité), l'auteur présente des faits et des arguments irréfutables qui expliquent pourquoi Ramalingam fut persécuté de différentes façons par les Saiva Siddhantans ortho-

doxes qui l'ont condamné pour avoir enseigné que Siva pouvait être trouvé à l'intérieur de nous-mêmes par la méditation sur la Lumière de la Grâce Suprême, Arutperun Jyoti, et que par cela les péchés ou les entraves pouvaient être dissouts et que l'on pouvait s'unir avec le Seigneur. Jusqu'à ce jour, les Saiva Siddhantans orthodoxes, qui dominent la vie religieuse du Tamil Nadu, continuent d'enseigner le « réalisme pluraliste », que Dieu (Pathi), l'âme (Pasu), le monde et les péchés (Pasam) sont éternellement séparés, et ils affirment que leur religion n'encourage pas la méditation comme moyen de salut. L'auteur soutient que Ramalingam, en faisant référence aux enseignements des Siddhas, incluant le Tirumandiram, enseigne qu'en méditant sur « paasam suzhumnai ou le feu » dans la « voie étroite » du sushumna nadi, nous devons élever

la conscience de l'âme (Pasu) à celle de Pathi (Lord Siva) en tant que « lumière sans forme ».

(Note : Ce débat fut présenté en détail dans le volume 5 de notre publication, le Tirumandiram. Cela a aussi été expliqué dans le nouveau chapitre final du livre *The Yoga of Tirumular : Essays on the Tirumandiram and Kashmir Shaivism* », maintenant disponible en Ebook que vous trouverez ici : www.babajiskriya.yoga.net/french/bookstore.htm#yoga_tirumular_monograph)

Dans le chapitre 26, l'auteur décrit comment Ramalingam fut persécuté par une propagande généralisée contre ses enseignements; on plaça devant lui des morts (humains et animaux) et on lui demanda de les ramener à la vie; on propagea la rumeur qu'il gardait des lingots d'or dans un édifice qu'il avait établi pour nourrir les pauvres, incitant ainsi les pillards à y entrer par effraction; on a brûlé sa hutte, ce qui le força à déménager dans un village éloigné ; on a même essayé de l'empoisonner. Une poursuite criminelle avec accusations de diffamation fut intentée contre lui par le dirigeant du Saiva Siddhantan orthodoxe, Arumuga Naavalan en 1869. Le juge Roberts, un Anglais, acquitta Ramalingam ainsi que les autres défenseurs, incluant le prêtre en chef et quatre autres prêtres

Suite à la page 5



Interview (suite)

vêtements. Mais de nombreuses femmes, lorsqu'elles atteignent la soixantaine, bénéficient d'un statut spécial qui leur permet de se libérer des responsabilités familiales et de consacrer leur temps à des activités associées à la religion et à la spiritualité. Ces femmes choisissent de marquer leur statut en portant des vêtements de couleur blanche.

Un code social est également respecté. En Inde, les hommes ne fréquentent que les hommes et les femmes ne fréquentent que les femmes. Cette règle s'observe aussi lors des réunions amicales, même si récemment, par le biais des médias modernes, les comportements sociaux occidentaux ont porté atteinte au respect de cette règle sociale. Par ailleurs, les rendez-vous amoureux sont vus d'un mauvais œil. Les activités sociales de groupe sont la norme. Ces limitations servent à éviter les avances non désirées et les échanges intimes inutiles. Malheureusement, cela conduit également à des blocages psychologiques, car les gens ignorent le besoin de « lâcher-prise » sur les fantasmes sexuels, et sont moins en-

traînés à le pratiquer.

Alimentée par l'influx de pornographie et des valeurs occidentales, la culture spirituelle et religieuse indienne est menacée. Si quelqu'un décide de suivre un tel code social, il doit éviter de « repousser » mentalement les autres, car cela peut engendrer des blocages psychologiques, et pire, de la misogynie ou de l'antipathie vis-à-vis d'autrui, et aussi de l'aliénation. On doit éviter de se croire supérieur aux autres. De telles croyances sont parfois encouragées dans des sectes religieuses.

Question : *Je comprends que vous appartenez à la tradition des Siddhas dont les enseignements sont tantriques. Quel rapprochement faites-vous entre la pratique du célibat et les enseignements du tantra ?*

suite sur le site : www.babajiskriyayoga.net/french/pdfs/Interview-Sexuality-Celibacy-Tantra-fr.pdf

Critique (suite)

du temple Chidambaram. Dans le chapitre 28, intitulé « Teachings and Prophecy » (Enseignements et prophéties), l'auteur raconte quelques-unes des prophéties de Ramalingam, telles que rapportées par un disciple durant une réunion de la Société Théosophique à Madras en 1881 :

1. « Que même si le peuple hindou ne l'écoula pas, personne ne tendit l'oreille à ses conseils, pourtant, la signification ésotérique des Vedas et d'autres livres sacrés de l'Est sera révélée par les gardiens du secret, les Mahatmas, aux étrangers qui l'accueilleront avec joie ;

2. Que manger des animaux sera progressivement abandonné ;

3. Que la distinction entre les races et les castes cessera finalement et que le principe de la Fraternité universelle sera établi en Inde ;

4. Que ce que les hommes appellent « Dieu » sera en fait le principe d'amour universel – qui produit et soutient l'harmonie parfaite et l'équilibre partout dans la nature.

5. Que les hommes, une fois qu'ils auront constaté le talent du pouvoir divin en eux, vont acquérir de merveilleux pouvoirs qui permettront de changer le fonctionnement ordinaire de la loi de la gravité, etc. »

Souvent, il déplorait le fait que si peu de personnes pouvaient apprécier ses enseignements à propos de Pathi, Pasu et Pasam, comme décrit plus haut, ainsi que le besoin de méditation et les principes d'amour, de bienveillance et de charité universels. Il s'est exclamé avec amertume à plusieurs reprises : « Vous n'êtes pas digne de devenir membre de cette Société de la fraternité universelle. Les vrais membres de cette fraternité vivent loin plus au nord de l'Inde. Vous ne m'écoutez pas. Vous ne suivez pas les principes de mes enseignements... Pourtant, il n'est pas loin le moment où des gens de la Russie, de l'Amérique et d'autres pays étrangers viendront en Inde vous prêcher cette même doctrine de la Fraternité universelle. »

Quelques années après avoir fait ces prophéties, Madame Blavatsky (de Russie) et le Colonel Olcott de New York ont fondé la Société Théosophique à Adyar, au Madras, et ils ont

honoré Ramalingam en tant que pionnier avant-gardiste de leur société. Leur successeur, Dre Annie Besant, de l'Amérique, a formé un « enseignant du monde », J. Krishnamurti. V. T. Neelakantan. L'auteur des livres rassemblés dans La voix de Babaji : Une trilogie sur le Kriya Yoga, fut le secrétaire d'Annie Besant durant les années 1930 et, plus tard, devint le mentor en écriture de Krishnamurti. Le Dr T. N. Mahalingam, qui a parrainé l'impression de l'édition en dix volumes du Tirumandiram, en 2010, ainsi que son père, ont été les présidents du Conseil des fiduciaires d'une organisation fondée par Ramalingam, à Vadulur, au Tamil Nadu, et ont conservé son Temple de la Sagesse (Sathya Gnana Sabai) ainsi que ses installations pour nourrir les pauvres (Dharma Saalai) pendant plus de 80 ans.

Yogi Ramaiah, mon professeur, était un grand disciple de Ramalingam. Beaucoup des enseignements qu'il m'a transmis étaient fondés sur les enseignements de Ramalingam. Tout comme les Siddhas avant eux, ceux-ci incluaient des avertissements de ne pas se laisser prendre dans « les maisons de transition » de la religion organisée. Par contre, à chaque fois que je visite le Temple de la Sagesse de Ramalingam, je suis consterné de constater combien il est difficile pour ses disciples de propager les enseignements de Ramalingam. Bien que le chant louant le Seigneur de la Lumière de la Grâce Suprême de Ramalingam (Arutperun Jyoti) soit chanté par des millions d'écoliers dans les régions du monde parlant le tamoul, la pratique de la méditation sur cette même Lumière n'est pratiquée régulièrement que par peu de gens. Je ne crois pas que la solution repose dans une nouvelle organisation. Par contre, je crois que tout le monde doit donner la priorité à la mise en pratique des enseignements spirituels de Siddhas comme Ramalingam et Babaji. Je crois que le livre de cet auteur encouragera plus de personnes à s'y consacrer. Je recommande ce livre à tout le monde. Des exemplaires peuvent être commandés à l'ashram canadien sur info@babajiskriyayoga.net pour 3 \$ chacun, plus les frais postaux, ou à notre ashram de Bangalore pour 100 Rs., plus les frais postaux.



La mort du temps

par M. G. Satchidananda

« Pour que le corps atteigne l'état favorable du samadhi,

L'on doit oindre son corps pour atteindre la mort du temps,

Et réciter à voix haute le mantra afin de faire un avec le vénérable Siva ;

C'est la méthode proclamée pour expulser le Seigneur de la mort. »

- The Yoga of Boganathar, Samadhi Diksai - 10, verset 7

« Je suis la Mort de la Mort » – Babaji Nagaraj

« Maintenant, je suis dans ce corps. Par la suite, j'entrerais dans tous les êtres vivants. » – Ramalingam

« Je suis partout. » - Lucy dans le film Lucy

Plusieurs étudiants se plaignent et répètent : « Je n'ai pas le temps de pratiquer ou de faire ma sadhana ». Tout le monde dispose des mêmes 24 heures par jour. Alors le problème n'est pas le manque de temps pour pratiquer, mais l'absence de priorité donnée à notre pratique. Ce manque de priorité est dû au fait que nous oublions « pourquoi nous pratiquons le yoga ». La réponse courte à cette question fondamentale est : je pratique le yoga afin d'éviter la souffrance future, née de l'égoïsme, et de demeurer dans le Soi. Pour la réponse longue, je renvoie le lecteur à l'article en deux parties, dont le titre est cette question, parue dans le Journal du Kriya Yoga au printemps et à l'été 2007 que vous trouverez ici : www.babajiskriyayoga.net/french/articles.htm. D'un point de vue plus pratique, il y a aussi plusieurs façons pour vous, lecteur, de gérer votre temps de manière créative et de cesser de le gaspiller. Par contre, les Siddhas, précédemment cités, ne parlent pas de ce problème.

La « mort du temps » ou kaala dahana est l'idée fondamentale dans toute la poésie des Siddhas. Par la mort du temps, la décomposition du corps ne se produit pas et celui-ci peut être conservé éternellement. Le corps dont on parle est le divya-deha.

Dans le verset précédent, Bogar avise le sadhaka « d'oindre » le corps dans ses huit régions par la pratique du yoga de la kundalini ou du laya yoga et par la pratique en huit points (astanga) afin d'atteindre divya-deha. Dans ce verset, il conseille de continuer à oindre le corps afin d'atteindre la mort du temps et propose un mantra pour garder le

corps éternellement en divya-deha.

Dans l'Inde du Sud, il y a une profonde conviction que les Siddhas véritables sont « toujours vivants » en divya-deha, parce qu'il n'y a pas de mort pour eux. Lorsqu'un Siddha atteint divya-deha, il atteint Sivahood. Pour parvenir à Sivahood, Bogar suggère que l'on prononce le mantra sacré Aum Nama Sivaya, qui éloignera la peur de la mort et, par conséquent, la renaissance. Ce mantra éliminera les nœuds du karma et nous mènera à l'état lumineux et favorable du samadhi. Vasi, qui est le contrôle de la respiration, est le tueur de la notion du temps. Nous devons tuer ou arrêter Yama, le Seigneur de la mort, du temps, kaala.

La « mort du temps » me rappelle comment l'un des cinq agents de Maya, « kaala » ou « temps », occulte la nécessité d'être calmement (summa en tamoul) dans le moment présent, transcendant le temps, en tant que Témoin. Afin de comprendre sa propre immortalité, nous devons transcender le temps maintenant, à chaque instant, non plus tard lorsque nous aurons le temps de pratiquer.

Boganathar dit que nous pouvons atteindre cet état d'arrêt du temps par l'alchimie qui transforme le corps grâce au mantra Aum Nama Sivaya. Le mantra augmente le rasa, les élixirs d'immortalité dans le corps, pendant que nous vénérons Siva dans notre cœur et devenons centrés sur Dieu. Si nous inversons vasi, cela fait Siva et c'est Lui qui a expulsé le Seigneur de la mort. Le mantra, Sivayanama ou Nama Sivaya fait du yogi un kaalatita ou celui qui a transcendé le temps. Il est libéré du futur ainsi que du passé et vit en akaala; dans le temps non historique, le temps primordial. Akaala n'a pas de avant ni de après. En conquérant le temps, le corps d'un Siddha est devenu un maintenant éternel, un divya-deha, un deha de l'éternité en soi. Les Siddhas comme Tirumular, Bogar, Agastyar, Ramalinga, Babaji et plusieurs autres, vivent dans l'éternel divya-deha appelé cinmaya connu comme le corps de lumière ou jnana-deha. L'arrêt du temps est un état du samadhi. Le message du verset est : nous devons cesser de créer le temps. Nous pouvons arrêter le temps en nous concentrant sur le moment présent. Le temps est dans le mental. Retirez le temps du mental en vous identifiant avec ce qui est présent maintenant. Ne vivez pas dans les illusions du passé et du futur. Le présent est la porte d'entrée dans l'éternel maintenant. Soyez ici maintenant et parvenez à la mort du temps.



Ordre des Acharyas : rapport annuel et projets pour 2015

Aidez-nous à amener le Kriya Yoga de Babaji à travers le monde!

C'est un bon moment pour faire un don à « l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji », afin de nous donner la possibilité d'amener le Kriya Yoga de Babaji à des personnes qui, autrement, ne pourraient pas le recevoir.

Depuis septembre 2013, l'Ordre des Acharyas a permis :

- D'offrir plus de 100 séminaires d'initiation au Kriya Yoga de Babaji à plus de 1 200 personnes dans les pays suivants : Brésil, Inde, Japon, Singapour, Malaisie, Sri Lanka, Turquie, plusieurs états dans le Golfe Persique, Macédoine, Estonie, Espagne, Allemagne, France, Italie, Autriche, Suisse, Angleterre, Australie, États-Unis, Bali, Indonésie, Martinique, États-Unis et Canada.

- D'entretenir l'ashram et la maison d'édition à Bangalore en Inde, qui a organisé 8 séminaires d'initiation dans toute l'Inde. Vinod Kumar, le gérant de l'ashram, a donné gracieusement chaque jour des cours d'asanas et de méditation ouverts à tout public, et deux fois par semaine des cours d'asanas dans des écoles. L'ashram a publié et distribué la plupart de nos livres et de nos vidéos partout en Inde. Il a publié une deuxième édition du Tirumandiram avec 3 770 pages en cinq volumes. Il a également publié une nouvelle édition en hindou de La voie de Babaji, et une nouvelle édition en marathi de Babaji et la tradition du Kriya Yoga des 18 Siddhas.

- D'entretenir l'ashram de Dehiwala, au Sri Lanka, qui a animé des cours de yoga gratuits et organisé chaque semaine des satsangs pour les initiés. Les séminaires d'initiation au premier niveau y sont donnés. Pour la première fois, un pèlerinage de 20 Occidentaux a été organisé à l'ashram de Kataragama, qui possède une salle pour les asanas, « une grotte-sanctuaire » à Babaji et un sanctuaire pour les Siddhas. Nous avons publié trois de nos livres en Sinhala et d'autres en un nombre record en tamoul et en anglais.

- Terminer la formation d'un nouvel acharya au Brésil : Michel Zonatto, qui entrera dans l'Ordre des Acharyas en novembre 2014. Nous avons poursuivi la formation de 3 autres acharyas au Sri Lanka et au Brésil et terminé la formation de Satyananda qui a donné la 3e initiation en Inde et en Allemagne.

- De terminer les murs, les plafonds et le plancher en bois de la salle de méditation du nouvel ashram de Badrinath, dans l'Himalaya, ainsi que les murs et les plafonds des 12 premiers appartements sur les 18 prévus, de même que le bureau, la librairie et la salle de yoga. Nous prévoyons terminer la construction de ces appartements et de la salle de méditation en novembre 2014.

- De commanditer des cours gratuits de Kriya Yoga de Babaji, des kirtans, des retraites de silence et des retraites individuelles pour « se ressourcer » à l'ashram du Québec en

2014.

- De collecter plus de 14 000 \$ pour les victimes des inondations dans l'Himalaya. De parrainer le village d'Uchiwara, en offrant à 135 familles des denrées alimentaires pendant 2 mois et en finançant la construction de maisons pour 6 familles.

- D'organiser une formation de professeurs de Kriya Hatha Yoga sur deux semaines pour 20 participants provenant de 8 pays à l'ashram du Québec. Sept acharyas ont été formés pour donner la formation de professeurs. Deux d'entre eux ont organisé une formation au Brésil avec 20 participants et en France avec 14 participants.

- D'offrir des exemplaires du Tirumandiram et d'autres ouvrages à des bibliothèques de recherche aux Universités de Californie, Santa Barbara, au Loyola-Marymount College, à l'Université de Chicago, à l'Université de Stetson et à l'Université de Londres.

En 2014-2015, l'Ordre prévoit réaliser les projets suivants :

- Offrir des séminaires d'initiation aux résidents des pays mentionnés précédemment.

- Animer des cours gratuits d'asanas et de méditation, deux fois par semaine, à nos ashrams du Québec, de Bangalore et de Dehiwala, au Sri Lanka.

- Publier les 5 350 vers des 800 poèmes des 18 Siddhas figurant sur les manuscrits rares que nous avons trouvés sur des feuilles de palmiers. Depuis 2002, nous les avons numérisés, préservés et transcrits.

- Continuer la construction de notre ashram à Badrinath, que nous espérons terminer en 2015.

L'Ordre des Acharyas, qui comprend 27 acharyas bénévoles et de nombreuses autres personnes qui nous aident de façon désintéressée, a besoin de votre soutien pour mener à bien ces projets au cours de l'année 2014-2015. Votre contribution est déductible d'impôts aux États-Unis et au

Canada. Adressez-nous votre don avant le 31 décembre 2014, si possible, et nous vous ferons parvenir un reçu pour votre déclaration fiscale de 2014. Utilisez votre carte de crédit !

Notre travail est entièrement financé par vos contributions. Il y a de nombreuses personnes partout dans le monde qui attendent de recevoir une initiation. Nous enverrons des acharyas au fur et à mesure que les fonds reçus nous permettront de régler les frais de déplacement. Pour chaque don de 70 \$US/75 \$Can/50 euros ou plus, vous recevez un exemplaire gratuit de notre nouvelle publication, le livre Kriya Yoga : Réflexions sur le chemin spirituel, en anglais, français, allemand, espagnol ou portugais, ou « le Kriya Yoga de Babaji : approfondissez votre pratique » en français, deux photographies de votre choix. Visitez notre Boutique pour la description de ces articles.



« L'action en conscience » (Kriya) arrive à Hollywood

par M. G. Satchidananda

C'est la première critique de film qui vient agrémente les pages du Journal du Kriya Yoga depuis sa création, il y a presque 22 ans. Un sadhak du Kriya Yoga et organisateur de nombreux séminaires à Singapour a éveillé ma curiosité en me recommandant d'aller voir le film Lucy, avec dans les rôles principaux Scarlett Johansen et Morgan Freeman. Durga et moi sommes allés le voir hier soir. Ce film plein d'actions m'a surpris. Comme mon correspondant de Singapour a écrit après avoir lu la première ébauche de ma critique,

« La plupart des gens ne se douteront pas que cela a trait à la spiritualité et resteront sur les plans matériels de la science-fiction. Cependant, je suis toujours étonné de constater que ces choses deviennent de plus en plus courantes dans de nombreux films hollywoodiens et reflètent un courant sous-jacent et grandissant de concepts spirituels formant une toile de fond au climat intellectuel dominant à Hollywood. Bien que camouflés, cela s'étend et je pense que c'est présent comme jamais auparavant. »

J'ai personnellement des sentiments mitigés sur ce film, dont le scénario est basé sur un livre de science-fiction écrit par Luc Besson. Mais si vous voulez vous rappeler de la raison pour laquelle vous pratiquez le Kriya Yoga des Siddhas et de ce qui fait partie de notre potentiel humain, je vous recommande de le voir.

Le film débute avec le kidnapping de « Lucy » (joué par Scarlett Johansen) par des mafieux à Taiwan qui lui insèrent chirurgicalement dans l'abdomen un sac plastique contenant une hormone de synthèse, le CPH4. Cette hormone est soi-disant produite par le cerveau in utero afin de permettre à celui-ci de se développer. Avec quatre autres personnes qui ont également été kidnappées, ces gens du milieu la forcent à faire entrer clandestinement ces paquets en Europe, où ils ont l'intention d'exploiter ses potentiels pour développer des pouvoirs surhumains, similaires aux siddhis. Mais avant qu'ils aient pu réaliser leur projet, Lucy s'échappe alors que son implant fuit et commence à lui donner des pouvoirs phénoménaux. L'intrigue peu compliquée de la suite du film se concentre sur la tentative des mafieux à capturer Lucy et les quatre autres. Mais en cours de route Lucy rencontre le Professeur Norman (Morgan Freeman), un neurologue de renom qui présente les résultats de ses recherches. Ces dernières tentent de prédire ce qui se passerait si le cerveau humain était totalement exploité. Il émet la théorie (un mythe urbain) que les êtres humains utilisent uniquement dix pour cent des capacités du cerveau, alors que les dauphins en utilisent jusqu'à vingt pour cent, y compris leur sonar. On dit que les humains sont incités « à posséder », alors que les dauphins, apparemment plus sages, cherchent « à communiquer ». Que se passerait-il si l'être humain utilisait 100 pour cent de ses capacités cérébrales ? Morgan Freeman admet ne pas savoir. L'intrigue secondaire du film serpente entre les discussions sur le temps, la vitesse de la lumière, la physique quantique, les limites de la nature humaine, le but de la vie, l'évolution... On nous sert de nombreux effets spéciaux, comme celui de l'hormone dans le corps de Lucy qui l'amène à utiliser progressivement ses

capacités cérébrales à 20 %, à 30 %, puis 40 % jusqu'à 100 %.

J'applaudis le film, ses producteurs et ses directeurs, qui ont abordé les états de samadhi, de samyama, les siddhis, l'immortalité, le temps, l'ego, l'humain, la kundalini, kaivalya, et d'autres sujets qui touchent à l'évolution de l'être humain. Cependant, je suppose qu'il fallait s'y attendre, ces derniers ont été tout simplement masqués par les scènes de violence, l'intrigue et les effets spéciaux. J'ai été consterné par la façon dont les pouvoirs de Lucy ont été présentés comme étant liés au pourcentage du cerveau utilisé sans faire aucune référence à la conscience. La neuroscience a récemment conclu que la conscience n'est pas un épiphénomène du cerveau, mais existe indépendamment de celui-ci. Le mot « conscience » n'est même pas mentionné dans le film. Peut-être parce que ce n'est pas une chose, alors que le cerveau en est une.

Je me demande quel est le pourcentage des spectateurs qui ont réalisé que Lucy faisait l'expérience de Shivoam (Je suis Shiva) ? Un certain nombre d'entre eux ont critiqué la spiritualité sous-jacente ou les leçons que l'on peut tirer du film. Et apparemment, le film a généré un mouvement de colère au sein de la communauté évangélique. L'évolution, de même que l'expérience de Dieu sont essentielles au déroulement de l'intrigue.

De nombreux chercheurs de vérité qui ont ingéré une autre drogue, le LSD, dans les années 60, ont entrevu la perception et l'expérience profondes de Lucy dans son ultime message, mais le LSD ne peut donner qu'un aperçu de Cela, et par conséquent, nombreux sont ceux qui ont entrepris sérieusement le yoga et la méditation. Le LSD révèle temporairement le côté conscient de la conscience/pouvoir, base de la physique quantique et de Shiva-Shakti. La quantité massive d'hormone de cerveau que Lucy est censée avoir ingérée lui a révélé une autre perception, celle du « pouvoir » ou de l'énergie.

Les Sutras du Yoga consacrent leur troisième chapitre à ces pouvoirs, avec la description des 65 siddhis, obtenus par l'état profond de samyama (communion avec la réalité absolue, Ishvara, le Seigneur). Mais lorsque l'on décrit le Seigneur, Ishvara, on ignore complètement son aspect omnipotent dans les versets I.23-27, et l'on présente uniquement l'aspect omniscient, notre Être ultime. L'ego veut être tout puissant, car en cela il ne meurt pas. Pour Hollywood, c'est très facile de mettre ceci de l'avant dans le film. Mais quand Lucy étreint celui qui sait tout, ou cet aspect de la conscience, celle qu'elle croyait être devait mourir ! Lucy, comme Patanjali, embrasse la conscience, Shivoam, et renonce au pouvoir.

Je me souviens de ce que le Dr Richard Alpert, qui a fait connaître le LSD (avec son collègue de l'Université de Harvard, le Dr Timothy Leary), a appris à propos du LSD après en avoir donné une dose massive à son guru, le Siddha et faiseur de miracles Neem Karoli Baba, et qu'il a rapporté dans son ouvrage à succès *Be Here Now*, publié en 1970. Il a été choqué de constater que cela n'a eu aucun effet sur lui. Lorsqu'on a interrogé Neem Karoli Baba à propos du LSD, il a répondu que comme les Occi-

Suite à la page 9



Nouvelles et notes

Formation des enseignants du Kriya Hatha Yoga, du 26 juin au 7 juillet 2015 au Québec. Ce programme est pragmatique; il est centré sur la transformation personnelle tout autant que sur l'acquisition de compétences professionnelles. Voir les détails ici : www.babajiskriyayoga.net/french/pdfs/HYTT_2015_Flyer_Fr.pdf



Participants à la formation des enseignants du Kriya Hatha Yoga au Québec, août 2014.

Les travaux de construction à Badrinath ont bien progressé cet été. La salle de méditation et 12 des 18 appartements prévus seront



Albert Vogt et les charpentiers préparent le bois franc «shal» pour le plancher de la salle de méditation.

achevés début novembre. Vingt-cinq travailleurs népalais et trois sadhaks occidentaux, l'Acharya Amman du



Albert Vogt et Amman préparent les panneaux de plafond en bois teck. Canada, Jay Finch de New York et Albert Vogt sont actuellement sur place pour les aider.

Pèlerinage à Badrinath dans l'Himalaya, du 24 septembre au 12 octobre 2015. Rejoignez-nous pour



Le temple de Badrinath.

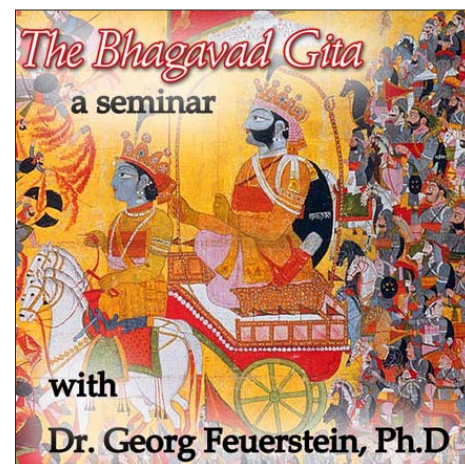
un pèlerinage inoubliable qui changera votre vie, dans le lieu où Babaji a atteint l'état de soruba samadhi, l'éveil ultime. Nous visiterons la construction du nouvel Ashram où nous ferons un mantra yagna. Pour plus d'informations :

www.babajiskriyayoga.net/english/Pilgrimages-himalayas.htm

Le deuxième niveau d'initiation sera donné par M.G. Satchidananda au Québec du 24 au 26 octobre 2014, et du 19 au 21 juin 2015.

Le troisième niveau d'initiation sera donné par M. Govindan au Brésil du 16 au 23 novembre et au Québec du 10 au 19 juillet 2015. Atteignez l'objectif de la réalisation du Soi grâce à de puissants kriyas qui permettent d'éveiller les chakras et de se plonger dans le samadhi, l'état de suspension du souffle.

Deux nouvelles vidéos de séminaires avec le Dr Georg Feuerstein : La Bhagavad Gita et le Tantra.



Chaque séminaire dure six heures et demie. Ce sont des enregistrements rares de l'un des plus grands spécialistes du yoga de l'époque actuelle, le regretté Dr Georg Feuerstein (1947 -

Suite à la page 10

Critique du film (suite)

dentaires vénèrent les choses matérielles, Dieu vient à eux sous la forme matérielle, le LSD, afin qu'ils puissent trouver Dieu. Après avoir abandonné le LSD et être devenu un yogi, Ram Das, comme l'appelait son guru, a réalisé la raison pour laquelle les grands Siddhas comme Neem Karoli Baba n'éliminent pas les causes apparentes de la souffrance humaine dans le monde, malgré leurs pouvoirs (siddhis). Comme Jésus l'a dit : si votre foi en Dieu était suffisamment forte, vous pourriez déplacer des montagnes. Mais au moment où vous vous serez purifié de ce qui vous empêche d'avoir cette foi (les manifestations de l'é-

goïsme : le désir, le doute, l'avidité, l'orgueil, la colère, la peur) qui vous permet de déplacer une montagne, vous réaliserez pourquoi la montagne a été mise là, et alors vous l'autoriserez à rester.

Le film Lucy rappelle également les sept niveaux de la perspective psychologique décrits dans le numéro d'automne 2007 du Journal du Kriya Yoga : Comment mesurer le progrès spirituel ? Pour lire l'article, cliquez sur ce lien :

www.babajiskriyayoga.net/french/flexpaper/journal-fall-07-art.htm

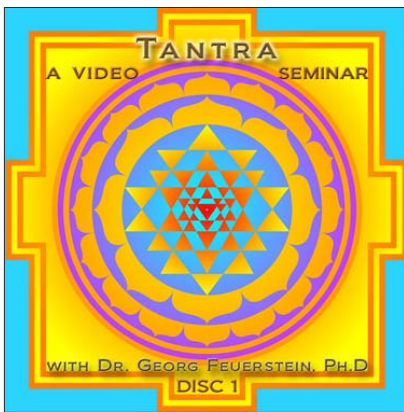


Nouvelles et Notes (suite)

2012). Ceux qui ont aimé la lecture de ses livres – plus d'une trentaine au total – sur le yoga, apprécieront encore plus écouter et regarder celui dont les ouvrages étaient basés sur sa vaste expérience du yoga dans sa dimension la plus profonde.

« **The Bhagavad Gita: Values for the 21st Century** » une vidéo du séminaire enregistrée avec le **Dr Georg Feuerstein**, à l'ashram du Kriya Yoga de Babaji le 30 juin 2001 à St-Étienne-de-Bolton, au Québec, Canada. Durée : 6 heures 22 minutes. Prix \$29.95. Le Bhagavad Gita ou le chant sacré est un des plus importants textes sacrés du monde. Il glorifie la relation d'un homme avec Dieu, l'immense joie de l'amour divin et la réalisation du Soi par le yoga. Sous la forme d'un dialogue entre Arjuna et Krishna à la veille d'une bataille, Krishna enseigne au peureux Arjuna la nécessité d'agir et de prendre sa place dans le monde avec confiance et amour, comme tout être humain.

Tantra : une vidéo enregistrée d'un séminaire avec le Dr Georg Feuerstein, à l'ashram du Kriya Yoga de



Babaji le 1er juillet juin 2001 à St-Étienne-de-Bolton, au Québec, Canada. Durée : 6 heures 24 minutes. Prix \$29.95. La tradition spirituelle du tantra, souvent associée avec le yoga de la kundalini, enseigne que la réalisation doit englober toutes les dimensions de l'exis-

tence, dont la dimension physique. Elle implique d'enlever les obstacles inconscients par différentes méthodes, dont les mantras, le hatha yoga, la respiration kundalini et la vénération de la shakti divine ou de l'énergie, tout d'abord extérieurement, puis intérieurement.

Pour le commander, allez à www.babajiskriyayoga.net.

Tirumandiram : une seconde édition, en cinq vol-

umes, avec un total de 3 770 pages, est maintenant disponible. Pour le commander, veuillez aller à : www.babajiskriyayoga.net/english/bookstore.htm. Le Tirumandiram, du Siddha Tirumular, est un travail monumental, riche de sagesse philosophique et spirituelle, qui se présente sous forme de vers traduits en anglais avec des commentaires qui expliquent la signification de chaque vers. On peut le considérer comme une encyclopédie qui traite des différents aspects du yoga, du Tantra et de la philosophie des Siddhas du Yoga : le Saiva Siddhanta. Le dernier volume contient également des présentations de deux écoles philosophiques du Saiva Siddhanta, un glossaire, une bibliographie sélectionnée et un index.

Visitez notre site de cybercommerce à l'adresse

www.babajiskriyayoga.net pour faire des achats avec votre carte VISA, American Express ou MasterCard. Vous y trouverez tous les livres et les autres produits proposés par les Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Vous pouvez également faire un don à l'Ordre des Acharyas. Vos renseignements de carte de crédit seront traités avec la plus stricte confidentialité. Jetez-y un coup d'œil !

Visitez le blogue de Durga. www.seekingtheself.com.

Nous demandons à tous nos abonnés de la zone Euro de compléter leur abonnement annuel de 12 € par transfert à la Deutsche Bank, (Deutsche Bank International, BLZ 50070024, numéro de compte 0723106, re. IBAN DE09500700240072310600, BIC/Swift code DEUTDE33HAN). Pour les pays francophones en Europe, le paiement doit être fait au nom de « Marshall Govindan » par transfert à la Banque LCL (Le Crédit Lyonnais, Banque 30002, indicatif : 01853, numéro de compte 0009237P80, re. IBAN FR75 3000 2018 5300 0000 9237 P80, BIC CRLYFRPP) ou, pour la France, par chèque libellé à l'ordre de « Marshall Govindan » et adressé à Françoise Laumain, 50 rue Corvisart, 75013 Paris, France. En Espagne, envoyez un chèque à l'ordre de « Nacho Albalat » à son attention et à son adresse c/ Ruzafa 43/2, Valencia 45006, Espagne et l'en informer par courriel (hunben@gmail.com.) Pour les pays de langue allemande, veuillez informer Prem par courriel (prem@babaji.de) de votre renouvellement d'abonnement.

Voir les autres photos sur la page 11



Salle de méditation et la salle de Yoga.



L'ashram à Badrinath du nord est.



L'ashram à Badrinath du côté nord.



Mont Neelakantan + l'ashram du Kriya Yoga de Babaji.



Mont Neelakantan, à 7,500 mètres, Badrinath.

Avis aux abonnés

Nous enverrons le journal par courriel à tous ceux qui ont une adresse électronique. Veuillez donc nous fournir votre adresse courriel. De plus, si vous avez un filtre anti-spam, veuillez inclure notre adresse courriel info@babajiskriyayoga.net dans votre liste d'exception. Nous vous ferons parvenir le journal en pièce jointe sous forme de document PDF. Vous pourrez le lire en utilisant Adobe Acrobat Reader, que vous pouvez télécharger gratuitement en suivant les indications qui apparaîtront au moment d'ouvrir le document. Autrement, nous pouvons vous l'envoyer comme document Word non formaté et sans photos. Si vous ne renouvelez pas votre abonnement avant la fin du mois de décembre 2014, il se peut que vous ne receviez pas le prochain numéro.

Formulaire de Renouvellement

S'il vous plaît renouvelez mon abonnement d'un an au
« Journal du Kriya Yoga de Babaji »

Nom _____

Adresse _____

Courriel _____

Ci-joint un chèque de 13\$US aux E.U., de 13,65\$CAD au Canada ou de 14,95\$CAD au Québec, à l'ordre des Éditions Kriya Yoga de Babaji, Inc. Adresse : 196, rang de la Montagne, C.P. 90, Eastman (Québec) Canada J0E 1P0.